

1D Marlène.

À t'avoir entendu de Diétrich à Venise,
À avoir trop connu les serments que tu brises,
Marlène, je te connais, sans t'avoir jamais vu,
Ce prénom je le sais, c'est la gloire' des vaincus.

À t'avoir attendu, comme' l'amour que l'on guette'
Un jour dans une rue, j'ai entendu peut-être.
Et je t'ai rencontré, prénom de grandes amours,
T'étais belle' à croquer, belle' pour mon dernier jour.

Y a des prénoms comme' ça, dont il faut fuir le cœur,
Et dans mon cœur à moi, Marlène' rime avec peur.

Marlène, douce Marlène, aujourd'hui tu es là.
À vouloir tes je t'aime, je me sonne le glas.
Je le savais pourtant, on m'avait prévenu,
Comment faire' maintenant, te porter disparue.

Y a des prénoms comme' ça dont il faut fuir le cœur,
Et dans mon cœur à moi, Marlène' rime' avec peur.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr